

République du Sénégal  
Un Peuple – Un But – Une Foi



Comité Permanent Inter-Etats de Lutte  
contre la sécheresse dans le Sahel

---

*Comité Technique de la Composante Nationale Agrhymet (CT/CNA)*

---

**CONCERTATION REGIONALE SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE  
ET NUTRITIONNELLE AU SAHEL ET EN AFRIQUE DE L'OUEST**

**RAPPORT PAYS**

**SENEGAL**

***SITUATION ALIMENTAIRE  
2009/2010***

**Lomé / TOGO  
Du 30 mars au 01 avril 2010**

**Mars 2010**

## SOMMAIRE

<i>MEMBRES DU COMITE TECHNIQUE CNA</i> .....	3
<i>SIGLES ET ABREVIATIONS</i> .....	4
<b>INTRODUCTION</b> .....	5
<b>I. FAITS SAILLANTS SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE</b> .....	5
<b>II. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009/2010</b> .....	7
2.1. Production agricole .....	7
2.1.1. Production céréalière.....	7
2.1.2. Autres principales productions (industrielle ou rente).....	8
2.2. Bilan céréalier prévisionnel final.....	9
2.3. Bilan alimentaire prévisionnel final.....	10
2.3.1. Population.....	10
2.3.2. Production disponible.....	10
2.3.3. Stocks.....	14
2.3.4. Les besoins alimentaires.....	15
2.3.5. Importations, exportations commerciales et aides alimentaires.....	15
2.3.6. Déficit/Excédent net.....	16
2.3.7. Résultats du bilan alimentaire.....	16
<b>III. SITUATION DU CHEPTEL, DES POINTS D'EAU ET DES PATURAGES</b> .....	18
3.1. Situation du cheptel.....	18
3.2. Situation des points d'eau.....	18
3.3. Situation des pâturages.....	18
<b>IV. ANALYSE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES ET DU BETAIL ET LES PERSPECTIVES ALIMENTAIRE</b> .....	19
4.1. Evolution des prix des céréales.....	19
4.2. Evolution des prix .....	19
4.3. Les flux transfrontaliers.....	20
4.4. Les perspectives alimentaires.....	20
4.5. Conclusion.....	21
<b>V. ANALYSE DE LA VULNERABILITE ET DE L'ETAT NUTRITIONNEL</b> ..	22
5.1. Zone à risque alimentaire identifiée.....	22
5.2. Population vulnérables identifiée et situation nutritionnelle .....	24
<b>VI. ACTIONS OU INTERVENTIONS D'URGENCE EN COURS ET/OU PROGRAMME</b> .....	25
<b>VII. AURES MESURES PRISES PAR L'ETAT POUR SOUTENIR LES COUCHES LES PLUS VULNERABLES</b> .....	25
<b>VIII. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b> .....	25
8.1. Conclusion.....	25
8.2. Recommandations.....	26

<b>IX.</b>	<b>ANNEXES</b> .....	29
9.1	Situation pluviométrie.....	30
9.2	Bilan alimentaire.....	31

**Membres du Comité Technique de la Composante Nationale Agrhymet du Cadre  
Harmonisé Bonifié (CT/CNA/CHB)**

- Alé NDIAYE	SE/CNSA (Coordonateur)
- Abdoulaye DIOP	CONACILSS
- Amadou Demba DIOP	SE/CNSA
- Baldé SOME	DAPS
- Cheikh Sadibou PENE	SE/CNSA
- Fatou Diack DIAO	DA
- Gora BEYE	CSE
- Ibrahima NDIAYE	SE/CNSA (Point focal)
- Ibrahima NDIAYE	DHORT
- Mamadou DIOUF	DANSE
- Mamadou FAYE	ANSD
- Mamadou lamine DIOP	ANAMS
- Mame Diarra Faye LEYE	SE/CNSA
- Modou Mbacké FAYE	SE/CNSA
- Mohamadou NDIAYE	CSA
- Moussa NIANG	CSA
- Moussa MBAYE	DIREL
- Momar FALL	DEFCCS
- Ousmane DIAGNE	DAPS
- Seynabou Touré LAYE	SE/CNSA
- Sidy NDAO	DPM

**Partenaires :**

- FAO
- PAM
- UNICEF
- USAID
- HKI

## SIGLES ET ABREVIATIONS

-----0-----

- AME	Analyse de la Malnutrition de l'Enfant
- ANSD	Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
- ANMS	Agence Nationale de la Météorologie
- BA	Bilan Alimentaire
- BC	Bilan céréalier
- CHB	Cadre Harmonisé Bonifié
- CILSS	Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
- CONACILSS	Comité National Permanent du Comité Inter-Etats de Lutte contre la Sécheresse dans le Sahel
- CT/CNA	Comité Technique de la Composante Nationale Agrhymet
- CSA	Commissariat de la Sécurité Alimentaire
- CSE	Centre de Suivi Ecologique
- DA	Direction de l'Agriculture
- DAPS	Direction de l'Analyse, de la Prévision et des Statistiques
- DANSE	Direction de l'Analyse de la Nutrition et de la Santé des Enfants
- DEFCCS	Direction des Eaux et Forêts, de la Chasse et de la Conservation des sols
- DHORT	Direction de l'Horticulture
- DIREL	Direction de l'Elevage
- DPM	Direction de la Pêche Maritime
- DPEE	Direction de la Planification et des Etudes Economiques
- DSRP	Documents de Stratégie de Réduction de la Pauvreté
- EDSII et IV	Enquête Démographique et de Santé II et IV
- GOANA	Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance
- LOASP	Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale
- NCHS	National Center for Health Statistics
- OMS	Organisation Mondiale de la Santé
- OMD	Objectifs du Millénaire pour le Développement
- PNAR	Programme National d'Autosuffisance en Riz
- PNASA	Programme National d'Appui à la Sécurité Alimentaire
- REVA	Retour Vers l'Agriculture
- SCA	Stratégie de Croissance Accélérée
- SE/CNSA	Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire
- SMART	Standardized Monitoring and Assessment of Relief and Transitions
- TAA	Taux d'Autosuffisance Alimentaire
- TDI	Taux de Dépendance des Importations
- VCI	Végétation conditions index
- ZAR	Zones A Risques

## **INTRODUCTION**

Le programme agricole 2009-2010 correspond à la deuxième année de la Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA) qui fédère et approfondit l'ensemble des programmes mis en œuvre par le Ministère de l'Agriculture.

Cette année, le Ministère de l'Agriculture s'est appuyé sur des leviers tels que : (i) la mise en valeur d'une grande partie des terres agricoles ; (ii) une bonne maîtrise de l'eau, la reconstitution du capital semencier adapté à la carte variétale des zones agro-écologiques, (iii) la modernisation des exploitations agricoles grâce à un équipement approprié pour rendre le sous secteur durablement productif et compétitif.

L'hivernage de cette campagne a été exceptionnellement pluvieux avec en général une bonne répartition spatio-temporelle des pluies tout au long de la saison. Il a été caractérisé par une installation précoce des pluies dès le mois de mai et des précipitations régulières ont été observées pendant tout le mois d'août et de septembre.

En revanche, au nord, quoique précoce par rapport à l'année dernière, l'installation de la pluviométrie a entraîné un démarrage tardif du tapis herbacé dans plusieurs localités allant de Boulal (département de Linguère) à Ndioum (département de Podor) en passant par Mboula, retard qui fut rattrapé au cours de l'hivernage par une régularité des pluies.

### **I. FAITS SAILLANTS SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE 2010**

Le déroulement de la campagne agricole et pastorale 2009/2010 est caractérisé par une installation précoce des cultures et des pâturages au centre et à l'est du pays.

Composante majeure du secteur primaire, l'agriculture fournit l'essentiel de l'alimentation des populations. Cependant, la production agricole nationale demeure limitée par :

- sa dépendance à un régime pluviométrique souvent irrégulier sur une période de quatre mois seulement ;
- la faible productivité des systèmes de production dominés par une agriculture de subsistance ;
- la vétusté et l'insuffisance du parc de matériel agricole ;
- la mauvaise qualité du capital semencier ;
- la désarticulation par rapport au régime alimentaire national (riz, légumes, autres céréales) largement dépendant des importations.

Le Gouvernement du Sénégal a entrepris, depuis l'avènement de l'alternance en 2000, un vaste programme de lutte contre l'insécurité alimentaire pour aboutir à une souveraineté alimentaire.

C'est ainsi qu'il a mis en œuvre d'importants programmes d'amélioration, de renforcement et de modernisation de la base de production agricole à travers les politiques définies dans les Documents de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), de la Stratégie de Croissance Accélérée (SCA) et de la Loi d'Orientation Agro-Sylvo-Pastorale (LOASP).

Ainsi, ont été lancés les Programmes spéciaux de développement des filières agricoles et le Plan de Retour Vers l'Agriculture (REVA). En plus, avec la hausse généralisée des prix au niveau mondial et ses conséquences sur notre approvisionnement, notamment, en produits

agricoles, Monsieur le Président de la République a lancé, le 18 Avril 2008, la **Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance** (GOANA), programme reconduit en 2009/2010 pour assurer la sécurité alimentaire nationale avec, comme programme phare, le **Programme National d'Autosuffisance en Riz** (PNAR) qui est en parfaite relation avec le **Programme National d'Appui à la Sécurité Alimentaire** (PNASA) édicté par Monsieur le Président de la République du Sénégal et élaboré avec l'appui de la FAO. Ce PNASA validé par le Gouvernement est en cours de mise en œuvre par le Secrétariat Exécutif du Conseil National de la Sécurité Alimentaire qui en est le Coordonnateur.

Ces actions sont accompagnée d'une préoccupation d'amélioration de l'environnement naturel par : (i) un dispositif de protection des végétaux plus adéquat, (ii) le recours aux pluies provoquées et (iii) l'aménagement de bassins de rétention des eaux pluviales.

Tout cela a eu comme résultat un relèvement du niveau de la production des principales céréales (**mil, riz**) pour respectivement des hausses de **19%** et **23%** par rapport à la production de l'année dernière.

En revanche, les productions de **maïs, de niébé et du manioc** ont connu des baisses de **17%, 31% et 71%**.

Globalement, les productions nationales complétées par les importations et stocks couvrent largement nos besoins alimentaires, avec des niveaux de **disponibilité apparente par personne par an de 198 kg** de céréales. Ce qui est supérieur à la norme de 185 kg/pers./an.

Au nord, l'installation tardive du tapis herbacé notée en cours d'hivernage dans plusieurs localités allant de Boulal (département de Linguère) à Ndioum (département de Podor) en passant par Mboula, a été complètement résorbée avec les derniers développements pluviométriques dans cette partie du pays, dissipant ainsi toute crainte d'une production fourragère déficitaire. (**Carte 1 et Carte 2**).

## **II. RESULTATS DEFINITIFS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009/2010**

### **2.1. Production agricole**

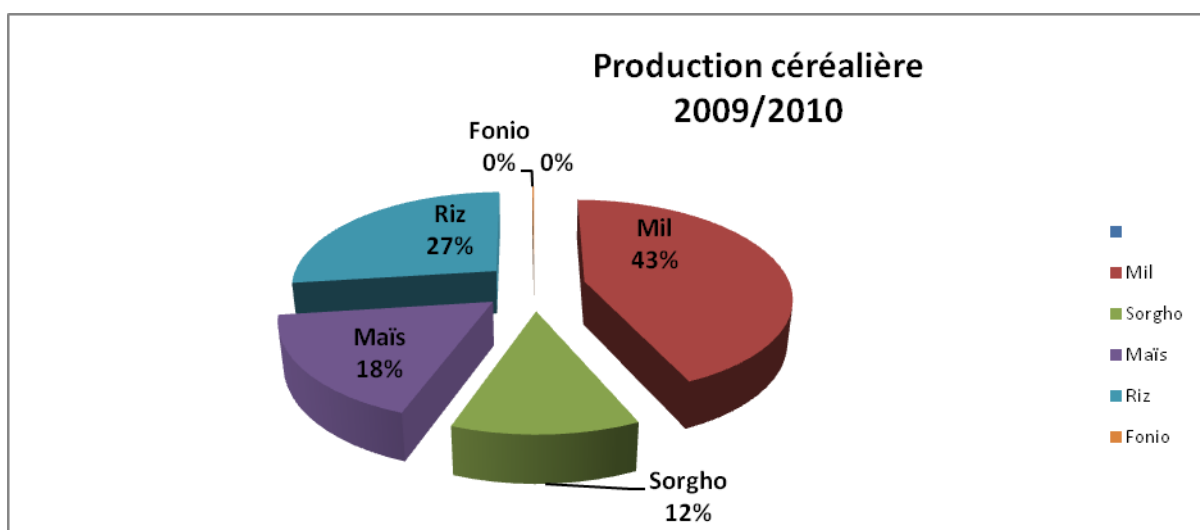
#### 2.1.1 Production céréalière

Cultures	Production 2009/2010	Campagne 2008/2009	Moyenne 5 dernières années	Ecart / moyenne des 5 dernières années		Ecart/campagne 2008/2009		Rapport culture
				Qt	%	Qt	%	
Mil	810 121	678 171	484 728	325 393	67%	131 950	19,46%	43,3%
Sorgho	226 931	251 515	148 740	78 191	53%	-24 584	-9,77%	12,1%
Maïs	326 666	397 326	307 538	19 128	6%	-70 660	-17,78%	17,5%
Riz	502 104	408 219	254 583	247 521	97%	93 885	23,00%	26,9%
Fonio	3 085	4 425	1 735	1 350	78%	-1 340	-30,28%	0,2%
<b>Total</b>	<b>1 868 907</b>	<b>1 739 656</b>	<b>1 197 324</b>	<b>671 583</b>	<b>56%</b>	<b>129 251</b>	<b>7,43%</b>	

- **NB : Dont la contre saison du riz de la SAED : 148 076 tonnes (contre 108 173 tonnes en 2008/2009) ; la décrue du maïs : 35 365 tonnes et du sorgho : 8 235 tonnes.**

Ainsi, la **production céréalière de la campagne hivernale et de contre saison 2009/2010** est de **1 868 907 tonnes**, soit une hausse de **129 251 tonnes** en valeur absolue et **7,43%** en valeur relative, comparée à l'année dernière (**1 739,656 tonnes**). Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (1 197 324 T), on note une hausse de la production de cette année de **671 583 tonnes**, soit **56%**.

### Analyse de l'évolution de la production céréalière pluviale



Graphique n° 1 : Production céréalière

Le **mil** représente **43%** de la production céréalière et a connu une hausse de **19,46%** par rapport à l'année dernière en passant de **678 171 tonnes à 810 121 tonnes**.

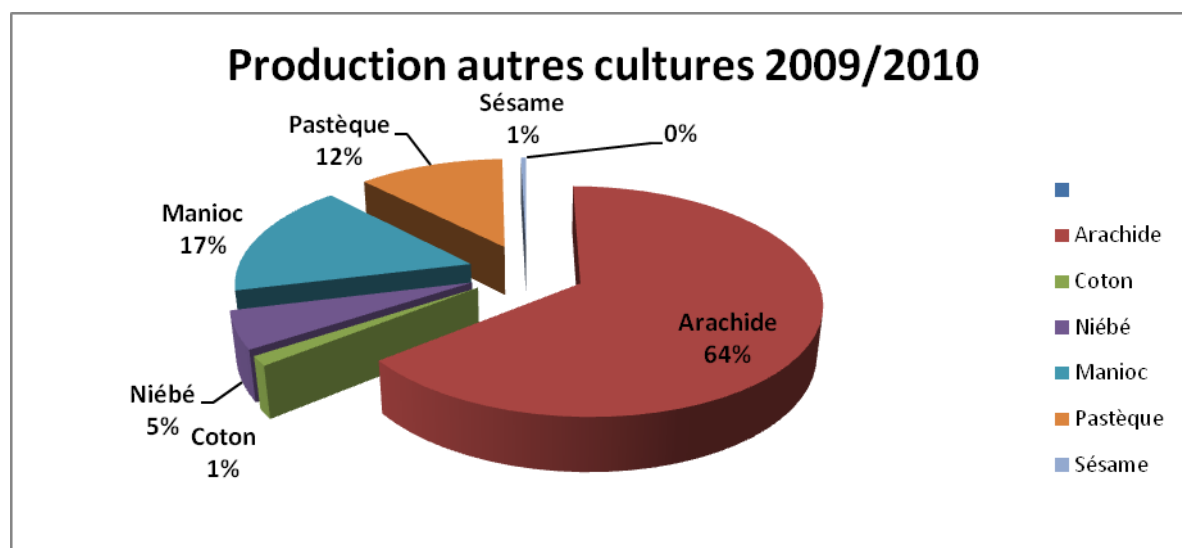
Il est suivi du riz qui représente **27%** de la production qui a connu également une hausse de 93 985 tonne correspondant à **23%**.

Le **maïs** qui occupe le troisième rang représente 18% de la production et enregistre une baisse de **70 660 tonnes (18%)** puis, vient le **sorgho** qui occupe la 4<sup>ème</sup> place avec **12%**.

Le **fonio** vient en dernière place avec **0,3%** qui aussi a connu une baisse de **30%** par rapport à l'année dernière.

## 2.1.2 Autres principales productions (industrielle ou rente)

Cultures	Production 2009/2010	Campagne 2008/2009	Moyenne 5 dernières années	Ecart / moy 5 dernières années		Ecart/campagne 2008/2009		Rapport culture
				Qt	%	Qt	%	
Arachide	1 032 651	731 210	565 776	466 875	83%	301 441	41,22%	64,4%
Coton	22 090	38 810	43 276	-21 186	-49%	-16 720	-43,08%	1,4%
Niébé	86 625	126 423	64 921	21 704	33%	-39 798	-31,48%	5,4%
Manioc	265 533	920 866	406 423	-140 890	-35%	-655 333	-71,16%	16,6%
Pastèque	190 582	327 312	237 608	-47 026	-20%	-136 730	-41,77%	11,9%
Sésame	6 831	11 096	19 392	-12 561	-65%	-4 265	-38,44%	0,4%
<b>Total pluvial</b>	<b>1 604 312</b>	<b>2 155 717</b>	<b>1 337 396</b>	<b>266 916</b>	<b>20%</b>	<b>-551 405</b>	<b>-25,58%</b>	



*Graphique 2 : Autres productions agricoles*

Pour les cultures industrielles et/ou de rente, elles ont toutes enregistré des baisses importantes à modérées, sauf l'arachide d'huilerie qui a fait un grand bond de 41%.

- La production **d'arachide d'huilerie** est de **1 032 651 tonnes**, soit une hausse de 41,27% correspondant à **301 441 tonnes** par rapport à la production de l'année dernière qui était de **731 210 tonnes**. L'arachide représente 64% de la production industrielle. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, elle a aussi enregistré une hausse de 466 875 tonnes soit **83%**
- **Pour le coton**, la production est de **22 090 tonnes**, soit une baisse de **43 %** par rapport à l'année dernière (**38 810 tonnes**) et 49% par rapport à la moyenne des cinq dernières années.
- **Le manioc et le niébé** ont enregistré de fortes baisses de, respectivement **655 333 tonnes** et **39 798 tonnes** par rapport à l'année dernière (920 866 tonnes ; 126 423 tonnes), soit **71%** et **43%**.
- **Pour le sésame**, la production porte sur **6 831 tonnes**, soit une baisse de 38% par rapport à l'année dernière (11 096 T).
- La production de **pastèque** a connu aussi une forte baisse importante de **42%** en passant de **327 312 tonnes** à **190 582 tonnes**.



## 2.2. Bilan céréalier prévisionnel final

PERIODE DU 01/11/09 au 31/10/2010

AU 30/04/2010

(en Tonnes)

POSTES	RIZ	BLE	AUTRES CEREALES	TOTAL
<b>POPULATION (Hbts)</b>				<b>12 284 000</b>
<b>1./ DISPONIBILITES</b>	<b>384 792</b>	<b>26 100</b>	<b>1 166 792</b>	<b>1 577 684</b>
- Production Brute	502 104	-	1 366 802	1 868 906
- Production Disponible	298 752	-	1 161 782	1 460 534
- Stocks Initiaux	86 040	26 100	5 010	117 150
. Stocks Paysans	-	-	-	-
. Autres Stocks	86 040	26 100	5 010	117 150
<b>2./ BESOINS</b>	<b>976 732</b>	<b>296 248</b>	<b>1 162 760</b>	<b>2 435 740</b>
Consommation Humaine**	896 732	270 248	1 105 560	2 272 540
- Stocks Finaux	80 000	26 000	57 200	163 200
. Stocks Paysans	-	-	55 000	55 000
. Autres Stocks	80 000	26 000	2 200	108 200
<b>3./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-)</b>	<b>- 591 940</b>	<b>- 270 148</b>	<b>4 032</b>	<b>- 858 056</b>
<b>4./ SOLDE IMPORT/EXPORT</b>	<b>703 031</b>	<b>299 495</b>	<b>12 877</b>	<b>1 015 403</b>
- Importations Commerciales	700 000	300 000	13 000	1 013 000
- Aides Alimentaires	14 000	-	-	14 000
- Exportations	10 969	505	123	11 597
<b>5./ EXCEDENT(+) DEFICIT(-) NET</b>	<b>111 091</b>	<b>29 347</b>	<b>16 909</b>	<b>157 347</b>
<b>6./ DISPONIL.CEREALES APPAR/Hbt (Kg)</b>	<b>82</b>	<b>24</b>	<b>91</b>	<b>198</b>
<b>7./ NORME OFFICIELLE CONS./Hbt(Kg)</b>				<b>185</b>

\* Riz : Prod.Dispo = (Prod.Brute - 15%) \* 70%

Autres Céréales : Prod.Dispo = Prod.Brute - 15%

\*\* Consommations obtenues suivantes: Céréales traditionnelles: 0,090; Riz: 0,073; Blé: 0,022

Le bilan céréalier prévisionnel final fait apparaître des **disponibilités internes nettes de 1 577 684 tonnes** de céréales dont 1 460 534 tonnes de production nationale et de 117 150 tonnes de stocks initiaux.

Par rapport aux besoins céréaliers de **2 435 740 tonnes**, on enregistre un déficit brut de **858 056 tonnes**, mais un excédent de **4 032 tonnes** pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio). Considérant le solde import/export de **1 015 403 tonnes**, le déficit brut est en partie comblé et on enregistre un **résultat net positif de 157 347 tonnes**.

Et ainsi, on réalise une **disponibilité apparente, toutes céréales confondues, de 198 kg/personne/an**, ce qui est supérieur à la norme de consommation retenue pour le Sénégal qui est de **185 kg/personne/an**, une disponibilité énergétique de **1 877 kcal/pers./jour**, **49 gr/pers./jour** de protéines et **8 gr/pers./jour** de lipides.

### **2.3. Bilan alimentaire prévisionnel final**

Les ménages assurent leur sécurité alimentaire selon des proportions variables à partir des principales composantes que sont : **la production agricole** (céréalières, horticoles et de rente), **la production animale** (viande, lait, œufs), **la production halieutique**, **la production forestière**, **les ressources naturelles** (pâturage) et **les revenus tirés des activités économiques génératrices de revenus** dont le **salariat agricole** et la **migration** (transferts).

A travers ces différentes composantes, chaque année, on assiste à des diminutions ou des augmentations de disponibilités ou des problèmes d'accessibilité dans chaque département, suite à des événements conjoncturels biophysiques ou socio-économiques.

#### **2.3.1 Population :**

Elle est issue d'une projection faite à partir des données du Recensement de la population de 2002. Elle s'élève au 30 avril 2010 à **12 284 000 habitants**.

#### **2.3.2 Production disponible**

##### 2.3.2.1 Production agricole nationale disponible

##### ➤ **Céréales**

Les données sur les productions d'hivernage sont définitives. En revanche, celles de la contre – saison et de la décrue sont provisoires. Les pertes et les réserves en semences sont estimées à 15 % des productions brutes des céréales traditionnelles. Pour le riz, il est tenu compte d'un coefficient de transformation de 70 %.

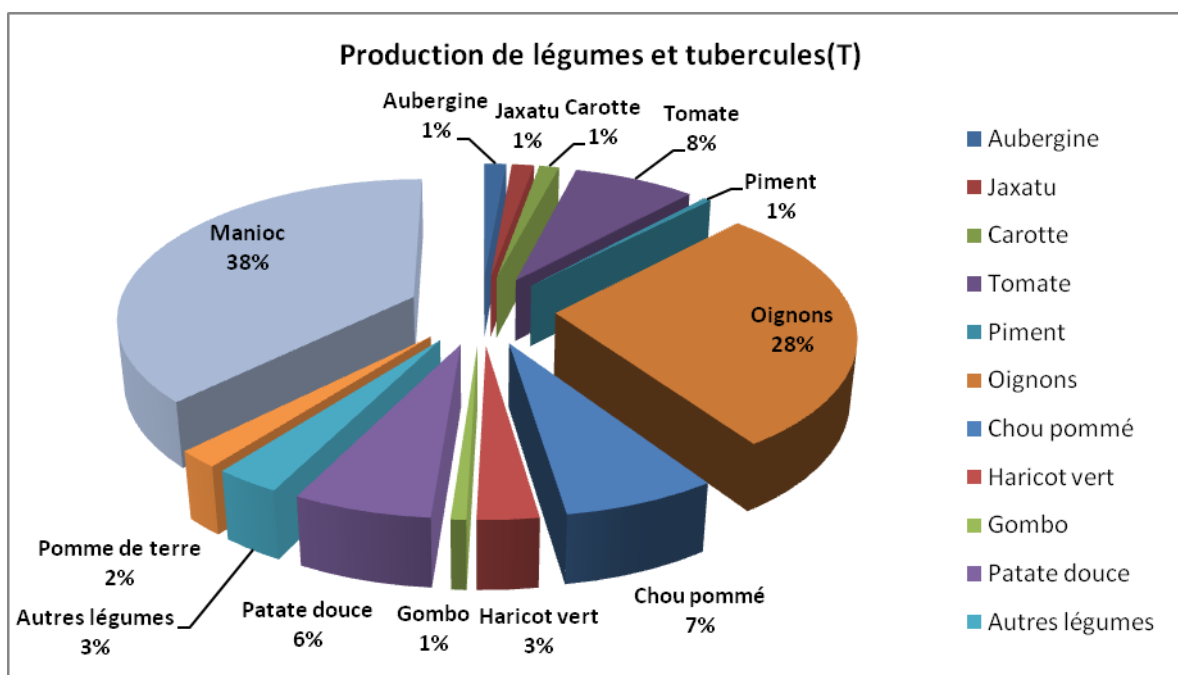
Ainsi, la campagne agricole 2009/2010 a donné une production céréalière brute de 1 868 906 tonnes qui a généré une **disponibilité de 1 577 684 tonnes**.

##### ➤ **Production horticole (fruits et légumes)**

- ***Les légumes et tubercules :*** contre saison froide de 2009 (Oct-Déc. 2009)

Spécifications	Superficies (ha)	Rdt (t/ha)	Production de 2009 (t)	Production de 2008 (t)	Croît
Aubergine	710	14,1	10 000	7 500	+ 2 500
Jaxatu	605	16,6	10 000	8 500	+ 1 500
Oignon	8 100	24,7	200 000	175 000	+ 25 000
Pomme de terre	766	18,3	14 000	13 000	+ 1 000
Piment	315	11,2	3 500	2 500	+ 1 000
Tomate cerise	2 200	25,0	55 000	50 000	+ 5 000
Carotte	550	16,4	9 000	7 000	+ 2 000
Haricot vert	1 200	16,7	20 000	11 000	+ 9 000
Gombo	400	12,5	5 000	4 725	+ 1 275
Patate douce	1 500	30,0	45 000	42 000	+ 3 000
Chou pommé	2 500	20,0	50 000	42 000	+ 8 000
Autres légumes	2 866	14,9	42 446	26 500	+ 15 460

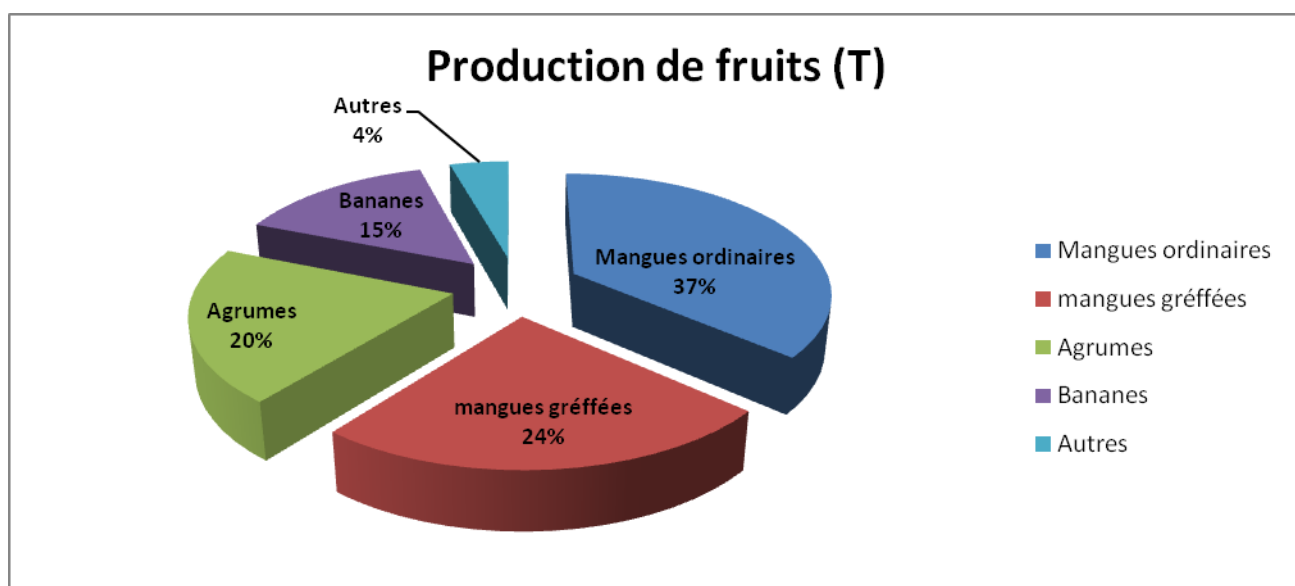
<b>Total</b>	<b>21 712</b>	<b>463 946</b>	<b>389 725</b>	<b>+76 221</b>
--------------	---------------	----------------	----------------	----------------



*Graphique 3 : Production légumière et de tubercules*

• **Les fruits :**

Spécifications	Production 2009 (tonnes)	Production de 2008 (tonnes)	Croît en %
Mangue ordinaires	75 000	96 671	+28 329
Mangues greffées	50 000		
Banane	30 000	20 000	+10 000
Agrumes	42 000	30 000	+ 12 000
Autres produits	9 000	10 000	
<b>Total</b>	<b>206 000</b>	<b>155 000</b>	



*Graphique 4 : Production fruitière*

### 2.3.2.2 Les productions de l'élevage

#### ➤ Estimation des effectifs nationaux du cheptel (En nombre de têtes/sujets)

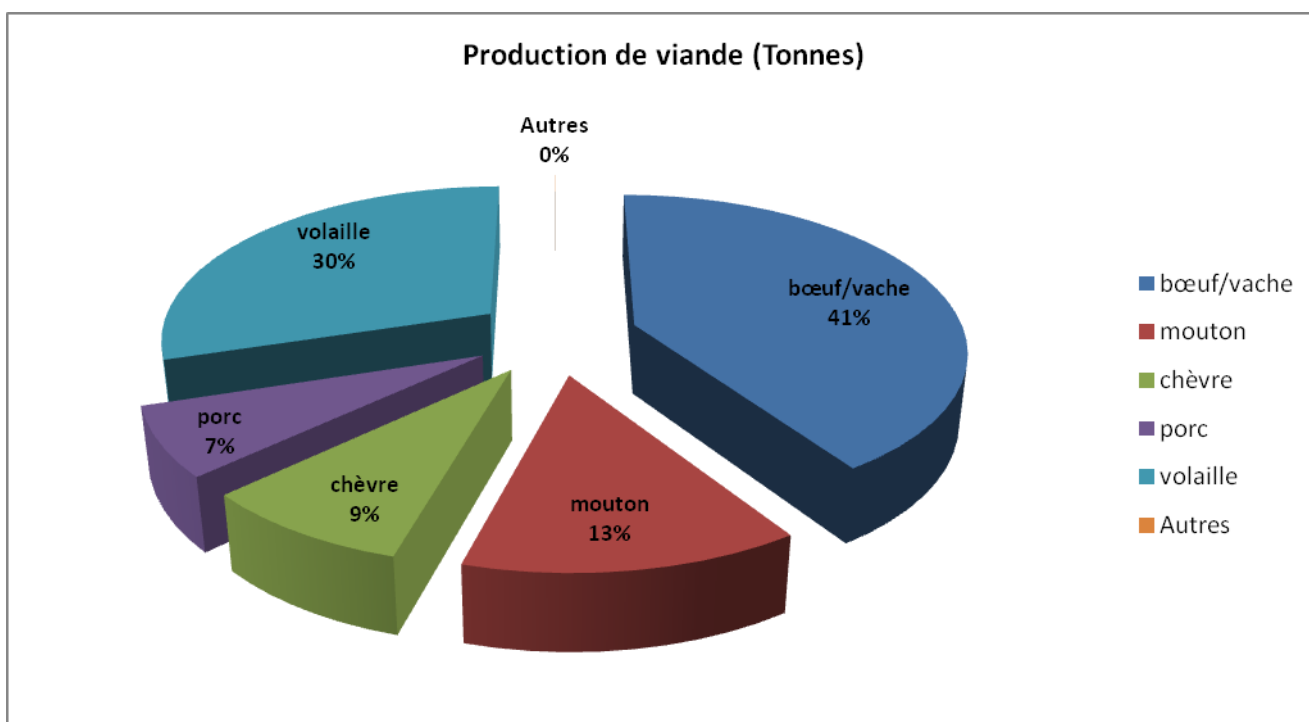
Produits	2007	2008	2009
Bovins	3 163 410	3 207 697	<b>3 252 605</b>
Ovins	5 108 530	5 241 352	<b>5 377 627</b>
Caprins	4 353 030	4 470 562	<b>4 591 267</b>
Porcins	319 360	325 747	<b>335 520</b>
Volaille familiale	22 141 300	22 783 398	<b>23 466 900</b>
Volaille industrielle	12 787 109	16 623 242	<b>21 610 214</b>

#### ➤ Production de viande (en tonnes)

La production nationale de viande, pour l'année 2009, est estimée à **140 276 tonnes**, dont 88 518 tonnes (63%) de viande rouge (bovins, ovins, caprins et camélins) et 51 758 tonnes (37%) de viande blanche (porcins et volaille).

Elle connaît une augmentation de 4,8% par rapport à l'année précédente.

Produits	2007	2008	2009
Bovins	39 472	52 366	<b>57 086</b>
Ovins	19 360	18 509	<b>19 176</b>
Caprins	11 661	12 225	<b>12 243</b>
Porcins	10 109	9 608	<b>9 989</b>
Total volaille	37 032	41 068	<b>41 860</b>
Autres			<b>13</b>
<b>TOTAL</b>	<b>82 104</b>	<b>133 776</b>	<b>140 276</b>



### Graphique 5 : Production de viande

#### ➤ Production nationale de lait (en millions de litres)

La production nationale de lait réalisée en 2009 porte sur un volume de 166,7 millions de litres (dont 85% de lait de vache et 15% de lait de brebis et de chèvre). Son équivalent en poids obtenu en appliquant un indice de 1,06 est de **176 747 tonnes**.

Par rapport à l'année dernière, la production a connu une augmentation de 14%. Cette progression résulte principalement des bonnes conditions d'élevage enregistrées ces deux dernières années (2008 et 2009).

#### ➤ Production nationale d'œufs de consommation

Année	2007	2008	2009
Production totale (en millions d'unités)	418	631	737
<b>Production totale (en tonnes)</b>	<b>18 810</b>	<b>28 403</b>	<b>33 160</b>

#### 2.3.2.3 Les produits de la pêche

Les poissons pélagiques côtiers constituent, en tonnage débarqué, les ressources marines les plus importantes au Sénégal. En moyenne, selon les périodes, les pélagiques peuvent représenter 77,6% des prises réalisées dans les captures débarquées. Les captures totales de pélagiques côtiers sont largement dominées par les sardinelles (rondes et plates).

Les poissons démersaux qui représentent 16,9% des captures, constituent l'essentiel des exportations.

Le niveau des captures de cette année, toutes espèces confondues, est estimé à **394 434 tonnes** de poisson contre une production de 384 912 tonnes en 2008, soit une hausse de 2,5%. Cette production est constitué de :

- Poissons pélagiques frais	:	305 941 tonnes ;
- Poissons démersaux frais	:	66 543 tonnes ;
- Mollusques	:	20 696 tonnes ;
- Crustacés	:	1 254 tonnes.
		-----
- Total	:	394 434 tonnes

#### 2.3.2.4 Autres composantes

Il s'agit d'autres activités relatives à l'agroforesterie, les Activités génératrices de revenus, le salariat, les transferts et les migrations et tourisme.

- **Ressources naturelle**

La composante « Ressources naturelles » concerne essentiellement les ressources issues des produits de cueillette et de l'exploitation du charbon et du bois.

Pour les **revenus de la cueillette**, le tonnage global réalisé en 2009 est de 3 181,778 tonnes pour une valeur de 63 942 335 F.CFA contre 3 958,050 tonnes (72 917 005 F/CFA) en 2008.

Les produits de cueillette sont essentiellement constitués de pain de singe (bouye), de madd, de jujube, de gomme arabique, de balais, gomme mbeppe, de nététo, de ditakh et de soump

Pour le **charbon**, son exploitation est exclusivement réservée aux coopératives (organismes agréés par l'état), donc à priori, les populations ne font pas de charbon, du moins de manière légale.

Quant au **bois de chauffe**, son exploitation n'est permise que dans le cadre d'un usage domestique.

- **Activités génératrices de revenus**

Les activités génératrices de revenus sont toutes celles qui ne relèvent pas directement de la production ou de la vente des produits des composantes ci-dessus décrites. Elles varient selon les départements on peut noter (i) *les activités de transformation* (fabriques d'huile, de savon, de pâte d'arachide...), (ii) *les activités d'orpaillage*, (iii) le *transport*, (iv) *le petit commerce* (vente de détails de produits manufacturés) et (v) *l'artisanat*.

- **Salariat**

Les statistiques sur les revenus tirés de ces emplois ou de leur évolution, ni l'identification des emplois les plus significatifs dans chaque département n'ont pas été disponibles, faute d'informations sur la composante et les variables à savoir « *ouvrier agricole, berger* ». (DPEE)

- **Migration et Tourisme**

Les statistiques sur les revenus tirés de la migration (*transferts*) et du tourisme n'ont pas été renseignées également pour les mêmes raisons évoquées ci-dessus. (DPEE)

### **2.3.3 Les stocks**

La situation est issue du traitement du questionnaire de l'enquête agricole de la DAPS. Cependant, la période considérée étant le mois de septembre en général, les stocks paysans arrêtés au mois d'octobre sont nul car consommé au mois de septembre. Les autres stocks (commerçants) sont estimés à 171 150 tonnes composés de 86 040 tonnes de riz, 26 100 tonnes de blés et de 5 010 tonnes de céréales traditionnelles

### **2.3.4 Besoins alimentaire**

Les besoins alimentaires sont évalués sur la base des normes de consommation humaine retenues pour le Sénégal de 185 kg/personne/an rapportées à la population nationale du pays estimée au 30/04/2010 à 12 234 000 habitants.

Pour certains groupes de produits tels les céréales, les fruits, les légumes, les normes sont fixées de façon globale.

C'est ainsi que pour les céréales traditionnelles, le taux de 0,090 est appliqué sur la somme des céréales disponibles (mil, sorgho, maïs) ; pour le riz la norme retenue est de 0,073 et pour le blé la norme appliquée est de 0,022. Pour les légumes et les fruits, c'est pareil. Les taux de 0,035 et 0,013 sont respectivement appliqués aux légumes et aux fruits.

Aux besoins bruts évalués, sont ajoutées les variations de stocks finaux et sont déduites les quantités utilisées pour la consommation animale et la transformation pour lesquelles les données ne sont pas disponibles.

La situation des besoins en consommation humaine ainsi obtenus se présente comme suit par groupes de produits:

- <b>Produits végétaux</b>		<b>: 3 464 088 tonnes</b>
- dont céréales	: 2 272 540	
- <b>Produits animaux</b>		<b>: 3 117 679 tonnes</b>
- dont Viande	: 2 333 960	
- <b>Boissons</b>		<b>: 49 136 tonnes</b>
		-----
- <b>Total</b>		<b>: 6 630 903 tonnes</b>

### **2.3.5 Importations commerciales, aides alimentaires et exportations**

Les données sur les importations et exportations portent sur la période de janvier à décembre 2009 et sont fournies par la DAPS pour les céréales et par l'Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) pour les autres produits. On distingue trois groupes de produits.

#### **2.3.5.1 Produits végétaux**

<b>Produits</b>	<b>Importations (t)</b>	<b>Exportations (t)</b>
Céréales	1 242 937	11 597
dont : - <i>céréales traditionnelles</i>	13 000	123
- <i>riz</i>	700 000	10 969
- <i>blé</i>	300 000	505
Racines et tubercules	77 079	
Oléagineuses	34	140
Huiles végétales	125 681	30 908
Fruits	18 581	3 668
Légumes	120 653	8 929
Sucre	83 120	418
<b>TOTAL</b>	<b>1 438 148</b>	<b>55 660</b>

Les prévisions d'importations sont de **1 438 148 tonnes** dont 700 000 tonnes de **riz** et 300 000 tonnes de **blé**. Il est aussi prévu des importations de **13 000 tonnes** de céréales traditionnelles. Les prévisions d'aides en 2009/2010 s'élèvent à **14 000 tonnes** de riz offertes par le Japon. Le solde import/export auquel on abouti est de **1 015 434 tonnes**.

#### **2.3.5.2 Produits animaux**

<b>Produits</b>	<b>Importations (t)</b>	<b>Exportations (t)</b>
Viande et abats comestibles	9 657	218
Lait	49 715	2 391
Œufs		
Poissons	233	86 435
<b>Total</b>	<b>59 605</b>	<b>89 044</b>

Environ 30% des débarquements de la pêche artisanale sont acheminés vers les industries où ils sont conditionnés en vue de leur exportation. Le niveau des exportations est estimé à **88 885 tonnes** cette année contre 83 073 tonnes en 2008 soit une hausse de 6,99%. Quant aux importations, elles sont marginales et difficiles à cerner.

### 2.3.5.3 Les boissons

Les importations de boissons, toutes catégories confondues, portent sur **29 746 tonnes** et les exportations sur **1 087 tonnes**.

### 2.3.6 Déficit/Excédent net

Le déficit brut avant importation qui est de **2 610 574 tonnes** est résorbé, en partie, par le solde import/export de 1 395 707 tonnes. Le résultat net de **- 1 214 867 tonnes** auquel on aboutit, est dû, essentiellement, au déficit net très important de la viande qui est de **2 184 245 tonnes**.

### 2.3.7 Résultats du bilan alimentaire prévisionnel final

#### 2.3.7.1 Disponibilité apparente par habitant

DESIGNATION	Disponibilité apparente par habitant				Contribution
	Année	Jour			
	Alimentation Humaine	Energétiques	Protéines	Lipides	
	Kg	Kcal	gr	gr	
<b>Total général</b>	<b>461</b>	<b>3 607</b>	<b>109</b>	<b>128</b>	
<b>Végétaux</b>	<b>396</b>	<b>3 435</b>	<b>94</b>	<b>118</b>	<b>94,84%</b>
<b>Animaux</b>	<b>58</b>	<b>148</b>	<b>14</b>	<b>9</b>	<b>4,4%</b>
<b>Boissons</b>	<b>7</b>	<b>25</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0,7%</b>
<b>Céréales</b>	<b>198</b>	<b>1 877</b>	<b>49</b>	<b>8</b>	
<b>Autres produits</b>		<b>1 730</b>	<b>60</b>	<b>120</b>	
<b>Produits végétaux / Total Général</b>		<b>95%</b>	<b>86%</b>	<b>92%</b>	
<b>Céréales / Produits végétaux</b>		<b>55%</b>	<b>53%</b>	<b>6%</b>	

L'analyse du niveau du bilan alimentaire fait apparaître des disponibilités alimentaires par personne et par an à l'échelle nationale de **461 kg/pers./an**, des disponibilités énergétiques par personne et par jour de **3 607 kcal**, protéiniques de **109 gr** et lipidiques de **128 gr**.

Les disponibilités énergétiques obtenues de 3 607 Kcal couvriraient largement les besoins d'un adulte de sexe masculin en activité habituelle qui sont de 2 500 kcal (Source : DANSE).

#### 2.3.7.2 Taux d'autosuffisance alimentaire (TAA)

Le taux d'autosuffisance alimentaire permet de mesurer la part des approvisionnements disponibles provenant de la production nationale, montrant ainsi dans quelle mesure un pays couvre ses besoins alimentaires avec ses propres ressources productives. Plus le TAA est élevé, plus le pays se rapproche de l'autosuffisance alimentaire.

Seulement, dans le cas où le pays exporte une part significative de sa production, le TAA peut être élevé, mais néanmoins, il dépendra lourdement des importations. Mais cela n'est pas le cas du Sénégal qui exporte très peu de sa production.

Le TAA céréalier moyen obtenu cette année est de **55%**, dont celui du mil/sorgho est de 86%, du maïs 75% et du riz de 39%. Globalement, le TAA alimentaire de 55% est satisfaisant au regard des OMD de 2015 qui sont fixés à 80%.

Ces résultats intéressants réalisés sur les céréales, témoignent des efforts faits par le Gouvernement pour une autosuffisance alimentaire.

### 2.3.7.3 Taux de dépendance des importations (TDI)

Le Taux de Dépendance des Importations (TDI) permet de mesurer le degré de dépendance du Sénégal des produits alimentaires importés et ainsi de savoir la part des approvisionnements disponibles qui provient des importations, surtout pour le Sénégal qui a toujours couvert ses besoins en céréales (riz, blé) avec des importations (45 à 55%).

Le taux projeté cette année de **26%** est très intéressant et corrobore les résultats obtenus en production alimentaire (céréales, arachide, manioc, pastèque, niébé).

## **III. SITUATION DU CHEPTEL, DES POINTS D'EAU ET DES PATURAGES**

### **3.1. Situation du cheptel**

**Le mouvement du bétail** a été moins important cette année. Il n'a été noté que des mouvements internes d'animaux. **Quant à l'état d'embonpoint des animaux**, il a été satisfaisant dans l'ensemble du fait d'un bon développement végétatif des pâturages. **En revanche, sur la situation zoo sanitaire**, il faut noter que la bonne pluviométrie de cette année a fait apparaître beaucoup de vecteurs qui ont été à l'origine de beaucoup d'affections vectorielles notamment la dermatose nodulaire contagieuse bovine, la fièvre aphteuse dans presque toutes les zones du pays ; la dermatose nodulaire contagieuse bovine bien que pas mortelle a causé des problèmes au niveau de nos élevages.

La rupture de vaccins qui avait été observé pendant un certain temps au niveau de la plupart des régions a créé beaucoup de difficultés sur le terrain, mais la situation a été vite maîtrisée et le nombre de foyers a chuté, de même que celui des sujets affectés.

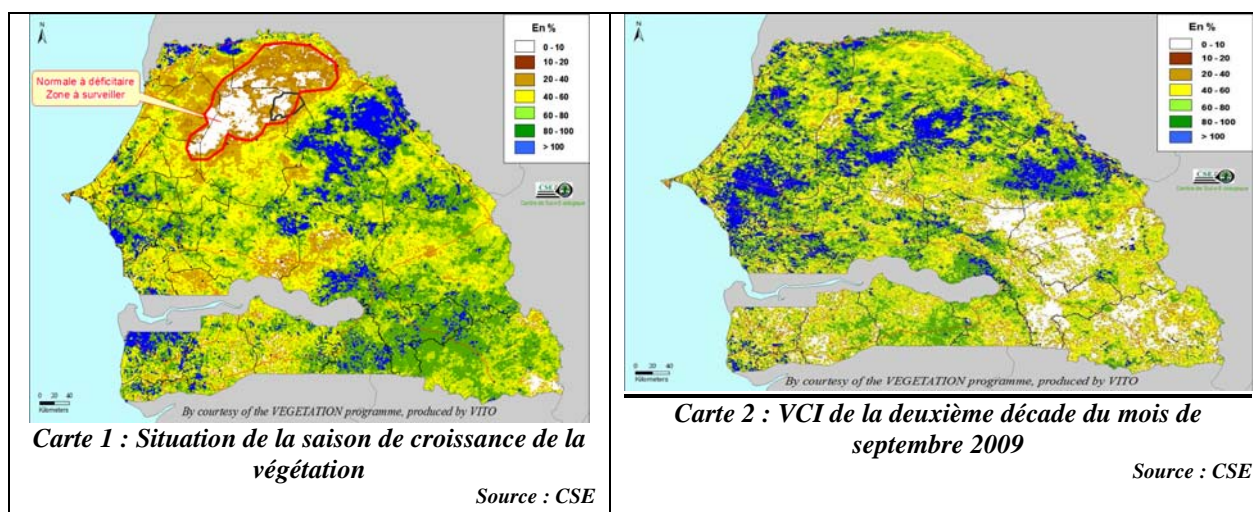
### **3.2. Situation des points d'eau**

L'essentiel de l'abreuvement du bétail est assuré par les points d'eau temporaires : les mares et les bassins de rétention qui ont été dans l'ensemble bien remplis.

Les forages ont été moins sollicités que d'habitude, mais étant donné que les zones pastorales sont équipées de vieux ouvrages hydrauliques, quelques pannes de forges ont été signalées notamment à Touba Ndar Fall, Touba Linguère, (Département de Linguère), Dendoudy, Loumbol Baladji (Département de Matam) et Vélingara ferlo (Département de Ranérou)

### 3.3. Situation des pâturages

L'année 2009-2010 est marquée par une installation des cultures et du tapis herbacé assez mitigée. Les difficultés notées lors de l'installation des cultures ont été amoindries par une situation pluviométrique assez favorable durant les dernières décades du mois d'Août.



En effet, les valeurs du VCI montrent les zones où un retard avait été noté sur la croissance de la végétation. Ainsi, à la date du 20 septembre 2009, les conditions de croissance de la végétation ont amorcé une baisse dans l'extrême nord alors qu'elles évoluaient favorablement dans la petite côte et les régions de Diourbel et Kaolack (**carte 2**).

Pour l'année 2009, la production primaire des parcours naturels du Sénégal est très bonne sur la quasi-totalité du pays. L'abondance des pluies a favorisé une croissance régulière de la végétation dans les parties centrale et méridionale.

La régression entre l'indice de végétation intégré et la production végétale mesurée sur le terrain, a donné un coefficient de corrélation satisfaisant ( $r = 0,89$ ).

La droite de régression (figure...) montre une diversité de la biomasse aérienne produite sur les sites de contrôle au sol en fonction des zones éco-géographiques.

**Les sites situés dans la frange nord du Diéri (sahélo-sahariens)**, affichent une biomasse dépassant parfois 1 000 kg ms/ha en 2009. Cette zone qui est une des parties les plus fragiles du Ferlo, habituellement caractérisée par des productions inférieures à 150 kg ms/ha, connaît un accroissement net de sa production en 2009 comparée à 2008.

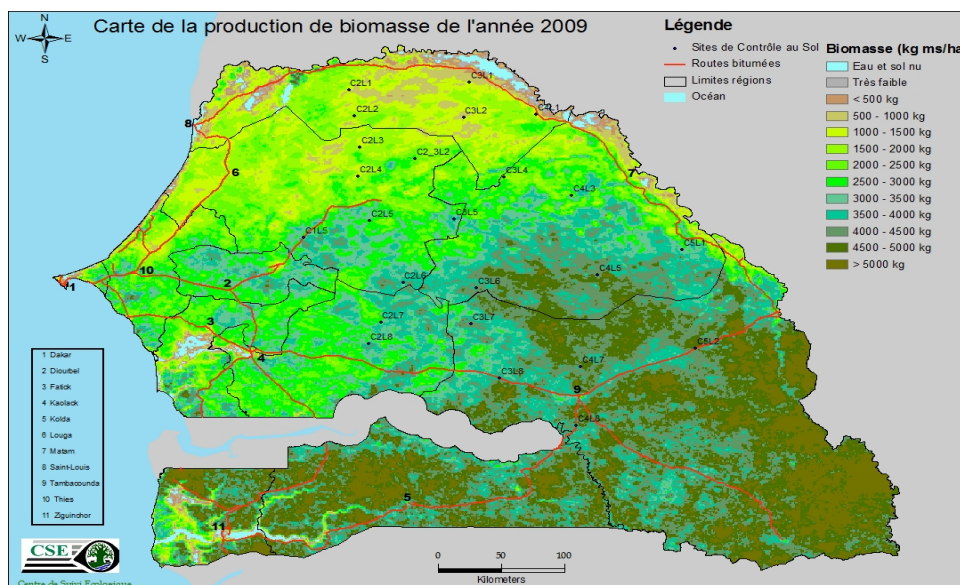
**Certains sites de la zone soudano-sahélienne** présentent une bonne production, notamment dans le département de Kaffrine où elle tourne autour de 7 000 kg de ms/ha.

Et enfin, **les sites les plus productifs de la zone soudanienne** qui, très fortement arrosés en 2009, bénéficient d'une biomasse dépassant parfois 8 000 kg ms/ha.

L'analyse de la carte de production végétale (Carte n° 3) permet de faire quelques constats. La production de parcours naturel a nettement augmenté, avec une moyenne située autour de 1 000 kg de matière sèche à l'hectare dans la partie septentrionale du Ferlo durant l'hivernage 2009.

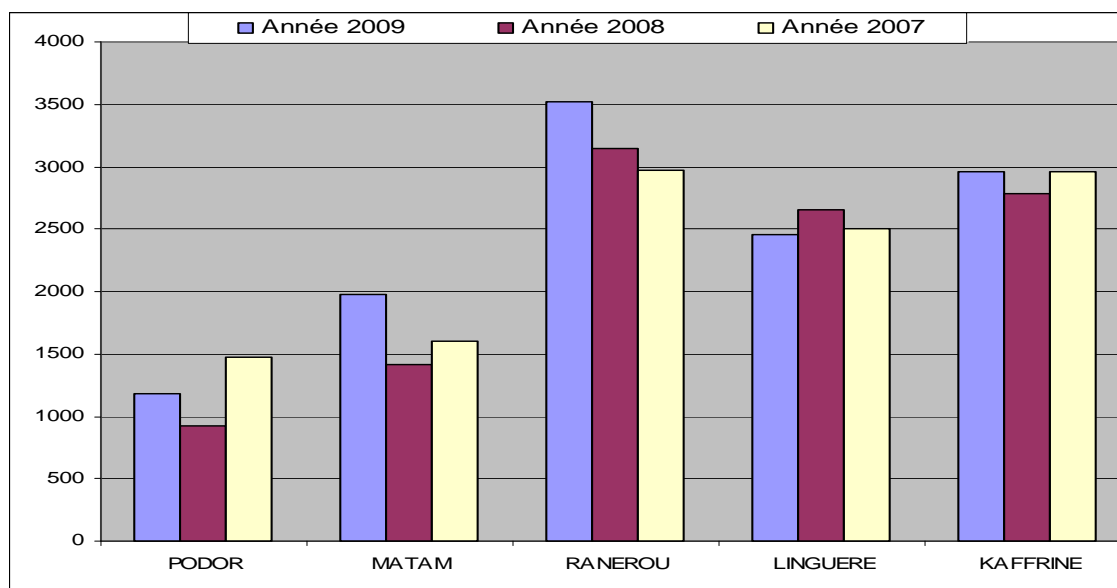
Malgré les fortes charges animales constatées dans le Ferlo durant l'hivernage, le couvert

végétal est encore maintenu. Le pourcentage de sol a fortement régressé en 2009. Les efforts consentis par les agents du MEPNBRLA, en collaboration avec les populations locales depuis quelques années contribuent beaucoup à la préservation des pâturages.



**Carte 3 :** Carte de la production de biomasse de l'année 2009

La comparaison de cette production moyenne de biomasse de quelques unités administratives de la zone sylvo-pastorale montre une année 2009 excédentaire dans l'étendue de cette zone.



**Graphique 6 :** comparaison de la production moyenne de biomasse des années 2007, 2008 et 2009 dans quelques départements de la zone sylvo-pastorale

Il faudrait donc lutter contre les feux de brousse pour une bonne utilisation de ces ressources fourragères.

#### IV. ANALYSE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES ET DU BETAIL ET LES PERSPECTIVES ALIMENTAIRE

##### 4.1 Approvisionnement des marchés

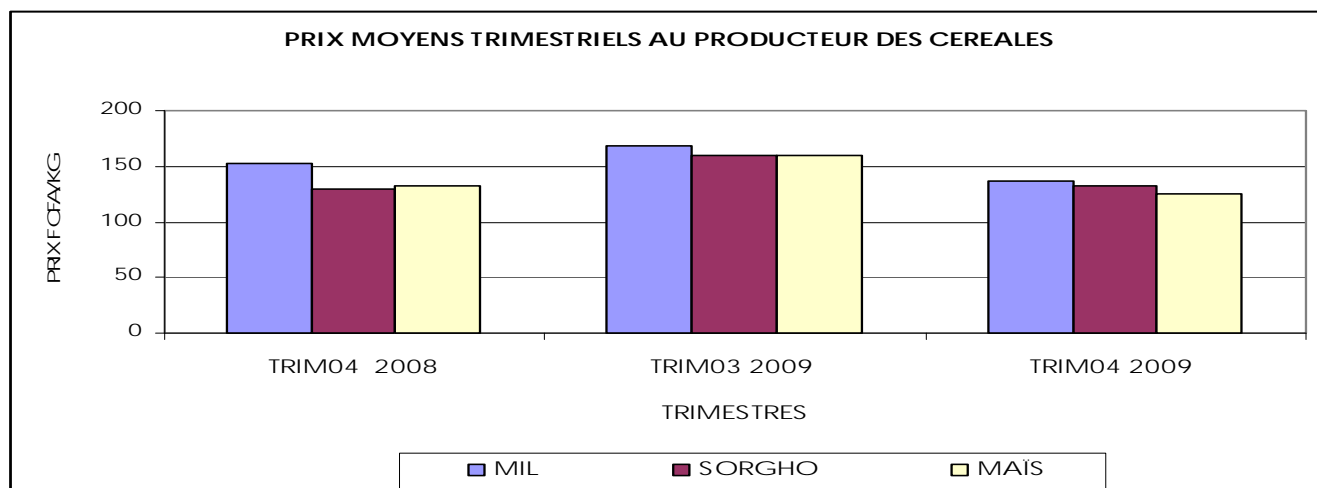
Au cours du dernier trimestre 2009 (octobre, novembre, décembre), le niveau d'approvisionnement des marchés a été abondant en céréales locales, notamment en mil souna et en maïs, en légumineuses (arachide, niébé) et très satisfaisant pour les céréales importées, notamment pour le riz importé (riz brisé).

Cette situation se justifie d'une part par la bonne production enregistrée pour tous les produits (céréales, légumineuses) et d'autre part par l'abondance des importations réalisées (riz) par les opérateurs.

##### 4.2 Analyse des prix

Les prix moyens trimestriels pratiqués au cours du dernier trimestre 2009 (octobre, novembre, décembre) ont tous accusé des baisses par rapport au second trimestre 2009 (juillet, août, septembre). En effet, le bon déroulement de l'hivernage et les bonnes récoltes réalisées ont contribué à la baisse progressive des prix.

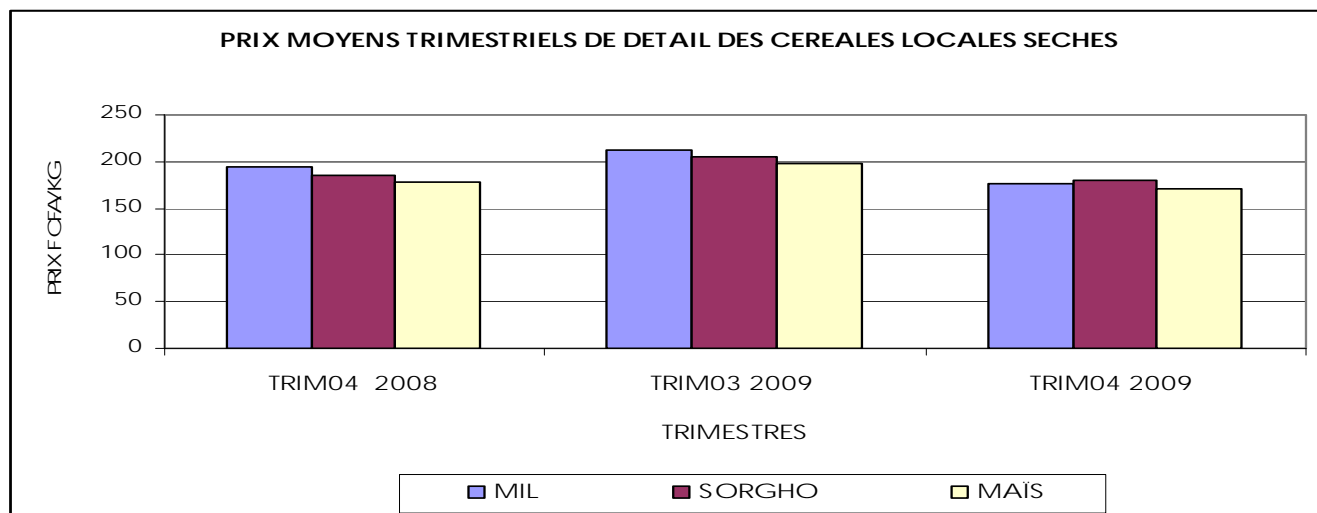
- ✓ **Prix au producteur** : ces prix ont été collectés dans les marchés ruraux des régions centrales (Fatick, Kaolack, Thiès) et dans la région de Tambacounda. Au cours du trimestre octobre, novembre et décembre 2009, les prix moyens trimestriels nationaux sont respectivement de 137 F CFA/kg (mil souna), de 132 F CFA/kg (sorgho) et de 125 F CFA/kg (maïs). Ces prix ont accusé d'importantes baisses par rapport au trimestre précédent (juillet, août, septembre 2009). Les écarts enregistrés s'établissent comme suit : mil souna (- 31 F/kg), sorgho (- 27 F CFA/kg) et maïs (- 35 F/kg). Par contre, par rapport à la période 2008, les écarts moyens annuels sont plus modérés avec respectivement - 15 F/kg (mil souna), +3 F/kg (sorgho) et - 8 F/kg (maïs). Ce comportement des prix illustre le niveau relativement bas des prix pratiqués au cours du trimestre en cours.



*Graphique 6 : Prix moyens mensuels au producteur des céréales*

- ✓ **Prix de détail des céréales locales** : les prix moyens trimestriels de détail ont épousé le même profil que ceux au producteur. Les importants transferts effectués vers les centres urbains et les zones déficitaires ont contribué à une amélioration notable des stocks commerçants. Cette situation s'est traduite par des écarts importants de baisse au cours

Quant au prix du riz local décortiqué, il a subi une baisse trimestrielle de 29 F/kg et une forte baisse annuelle de 90 F/kg.



*Graphique 7 : Prix moyens mensuels de détail des céréales locales sèches*

✓ **Prix de détail du riz importé brisé ordinaire :**

Les importants stocks disponibles au niveau des importateurs ont favorisé des baisses progressives du prix du riz importé ordinaire. Le prix moyen trimestriel de cette céréale est passée de 277 F CFA/kg le trimestre précédent (juillet, septembre, octobre 2009) à 250 F CFA/kg durant le dernier trimestre (octobre, novembre, décembre 2009), soit une baisse trimestrielle modérée de 27 F/kg. Par contre, la forte baisse annuelle enregistrée (173 F/kg), par rapport au même trimestre 2008, illustre le niveau moyen du prix de cette céréale pour l'année 2009.

**4.3 Flux transfrontaliers**

L'abondance de la production nationale et chez les pays voisins n'a pas milité pour des transferts céréaliers dans la sous région. Toutefois, il faut souligner, qu'au niveau de la vallée du fleuve Sénégal, quelques quantités de riz importé ont été réexportées vers la Mauritanie et qu'une partie du riz local décortiqué a traversé le fleuve.

**4.4 Perspectives pour le prochain trimestre**

4.4.1 La tendance des approvisionnements

En raison des bonnes productions céréalères et arachidières, le marché agricole connaîtra sans doute un bon niveau d'approvisionnement en céréales locales et en arachide. En effet, les importants excédents de céréales (mil souna, maïs, riz local décortiqué) et d'arachide assureraient durablement un approvisionnement correct des marchés.

Concernant les céréales importées, notamment le riz brisé ordinaire, les stocks disponibles sont relativement importants. Toutefois, la baisse de production dans les grands pays exportateurs (Thaïlande, Vietnam), la forte demande de certains pays, notamment les Philippines et les mesures de constitution de stock prises par le gouvernement vietnamien (deuxième pays exportateur de riz au monde), pourraient se traduire par une baisse des importations.

Quant au marché de bétail, son niveau d'approvisionnement reviendrait à la normale.

#### 4.4.2 La tendance des prix

Les prix des céréales locales ne devraient pas connaître de notables changements durant le prochain trimestre. Sans doute la commercialisation de l'arachide pourrait durer plus longtemps que d'habitude en reléguant au second plan celle des céréales. Mieux, le battage du mil souba à grande échelle dans les zones rurales productrices engendrerait une abondance de l'offre qui se traduirait par un infléchissement des prix.

Quant au riz importé brisé, si la tension qui se dessine dans les pays exportateurs (Thaïlande, Vietnam) se maintient, il y a des risques probables de hausse de son prix au niveau national.

Les prix du bétail pourraient tendre vers un niveau modéré et abordable pour les consommateurs. Cela se justifierait par une bonne couverture fourragère sur l'ensemble du territoire national.

### 4.5 Conclusion

Tous les indicateurs (disponibilités, prix pratiqués) illustrent que le marché céréalier a été moins tendu durant la dernière campagne de commercialisation des céréales (2008/09) que celle de 2007/08. En effet, la bonne production enregistrée a favorisé une abondance et une régularité des disponibilités. Quant aux céréales importées, notamment le riz brisé ordinaire, contrairement à l'année dernière, n'ont connu aucune perturbation.

Concernant les prix pratiqués et les approvisionnements ils ont été caractérisés par :

- ✓ un approvisionnement satisfaisant des marchés en céréales locales et importées ;
- ✓ un niveau modéré et stable des prix des céréales locales ;
- ✓ un niveau très élevé des prix du riz importé brisé ordinaire (octobre 2008 à avril 2009) et grâce aux baisses mensuelles régulières un niveau modéré des prix depuis le mois de mai 2009 ;
- ✓ un marché de bétail relativement calme caractérisé par un approvisionnement correct ;
- ✓ un niveau accessible des prix des sujets et de la viande sauf en période hivernale (juillet – août 2009) ;
- ✓ des échanges transfrontaliers timides pour les céréales et dynamiques pour le bétail.

## V. ANALYSE DE LA VULNERABILITE ET DE L'ETAT NUTRITIONNEL

### 5.1 Zone à risque alimentaire identifiée

En raison de la montée du niveau des fleuves « Sénégal » et « Gambie » et également des quantités importantes de pluies enregistrées des cas d'inondation ont été enregistrés sur les cultures dans les régions de Tambacounda, Kédougou, Matam, St Louis, Fatick et Kolda.

Malgré un déroulement correct de l'hivernage, quelques zones ont été exposées à des risques de sécurité alimentaire eu égard aux cas de resemis intervenus jusqu'au début du mois d'Août dans certaines zones de la région de Louga et de St louis (voir tableau ci-dessous).

La reprise des pluies diluviennes a occasionné des cas d'inondation dans les périmètres de bananeraie de Tamba Counda et rizicoles de Kédougou, Fatick et Matam.

Parallèlement l'apparition de chenilles d'Amsacta de dernière génération a occasionné d'importants dégâts sur les derniers semis de niébé. Ceci s'est traduit à terme par une forte baisse des rendements de cette année par rapport à l'année dernière

Enfin, du fait de l'importance du pâturage, des cas de feux de brousse ont été déclarés dans la zone sylvo-pastorale.

**La situation des ZAR se présente comme suit :**

Régions	Départements	Communautés Rurales	Population Au 31/12/2010 (hbts)	Observations
Louga	Louga	Keur Momar Sarr	22 367	<p>Retard sur le démarrage de l'hivernage ayant occasionné plusieurs cas de re- semis, les semis se sont répétés jusqu'au début du mois d'Août.</p> <p><b>Conséquences:</b></p> <p>- des difficultés d'ordre hydrique pour le mil et l'arachide en fin de cycle ;</p> <p>- apparition de chenilles d'Amsacta de dernière génération qui ont occasionné d'importants dégâts sur les derniers semis de niébé.</p>
		Coki	20 048	
		Nguer Malal	22 048	
	Linguère	Yang Yang	34 467	
	Kébémer	Sam Yabal	7 287	
		Touba Mérina	7864	
Mbadiane		12 159		
St Louis	Podor	Galoya	41 611	<p><u>Déficit pluviométrique</u> noté au niveau de la zone Diéri.</p> <p><u>Pâturages</u> : début des feux de brousses 425 ha :</p> <p>Arrt Saldé, CR de Boki Djallobé: 100 ha</p> <p>CR Dodel G Saré : 25 ha</p> <p>CR Fanaye : 300 ha</p>
Tamba Counda	Tamba Counda	Gouloumbou	1 689	500 ha de bananeraie et de riz détruits par les inondations
Kédougou	Kédougou		236	3 bassins de pisciculture empoisonnés d'une valeur de 2,25

				millions de F.CFA (*)
<b>Kolda</b>			310	222 ha essentiellement de riz détruits par les inondations
<b>Fatick</b>			150	17 ha de riz
<b>Matam</b>			359	139 ha de riz
<b>TOTAL POPULATION</b>			<b>170 760</b>	<b>1 035 ha inondée</b> <b>425 ha de feux de brousse</b>

(\*) : Matériels, poissons, engrais NPK, urée, ciment

## **5.2. Population vulnérable identifiée et situation nutritionnelle**

Les populations sujettes à l'insécurité alimentaire sont en général en situation de malnutrition. Néanmoins, la malnutrition n'est pas l'équivalent de l'insécurité alimentaire et le malnutri n'est pas toujours vulnérable à l'insécurité alimentaire. Il peut disposer d'aliments et que son état de malnutrition s'explique par un régime déséquilibré.

L'analyse des indicateurs de la malnutrition révèle selon les données des Enquêtes Démographiques et de Santé (**EDSII et EDSIV**), qu'entre **1992 et 2005** :

- les prévalences de l'insuffisance pondérale sont passées de 20% à 17%,
- le retard de croissance de 22% à 16%,
- la maigreur des enfants âgés de moins de 5 ans de 9% à 8%.

Les résultats des deux périodes montrent une tendance baissière, quand bien même lente.

En revanche, selon l'enquête **SMART de 2008**, le niveau de ces indicateurs apparaît plus élevé dans certains départements comme Matam, Goudomp, Sédhiou, Guinguinéo :

- la prévalence de la malnutrition aigue globale varie de 10 à 17%,
- le taux de malnutrition chronique varie de 7,4 % à 27,2% et
- le taux d'insuffisance pondérale varie de 18,2 % à 34,8 %.

Les enquêtes **SMART de 2009** ont confirmé cette tendance dans certaines régions comme Matam où le taux de malnutrition aigue est passé de 12,1% en 2005 (EDS) à plus de 19%, même si il y a des tendances baissières dans d'autres régions. Toutefois, le milieu rural demeure plus touché que le milieu urbain.

Les causes de cette malnutrition s'expliqueraient en plus du contexte alimentaire défavorable (hausse des prix des denrées, mauvaises saisons des pluies) par des pratiques d'alimentation inappropriées surtout dans la première année de vie. Selon EDS IV le taux de mise au sein précoce n'est que de 23%, seules 34% des mères pratiquent l'AME et une alimentation complémentaire tardive est notée chez 61% des 6-9 mois.

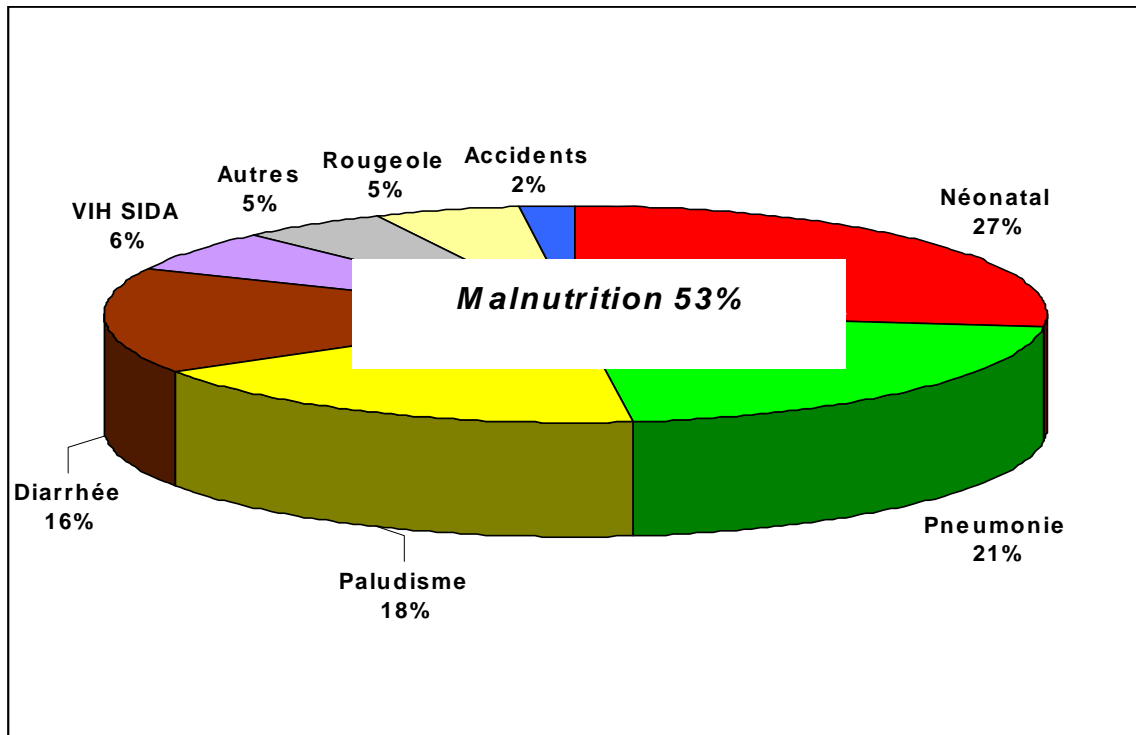
La situation nutritionnelle du Sénégal est aussi caractérisée par des **carences en micronutriments**, qui restent encore élevées selon l'EDS IV.

L'**anémie** est présente chez 83% des enfants de moins de 5 ans et chez 61% des femmes. L'iodation universelle du sel tarde à se réaliser, en dépit des progrès réalisés. Selon l'EDS IV seule 41% des ménages consomment du sel adéquatement iodé. Cependant la disponibilité du sel dans les ménages et la prévalence du goitre ont beaucoup évolué dans les zones endémiques de 1996 à 2007.

La disponibilité du sel est passée de 43% à 95% à Tamba et de 32% à 63% à Kolda. La prévalence du goitre est passée de 24-33% à moins de 5% dans ces zones.

La **carence en vitamine A**, estimée à 61% chez les enfants de moins de 6 ans est corrigée d'année en année à travers les campagnes biannuelles de supplémentation en Vit A. En 2008, le taux de couverture en Vit A chez les enfants de moins de 6 ans est aux environs de 90%.

En somme, cette situation demeure encore précaire et mérite d'attirer plus l'attention, quand on sait la part contributive de la malnutrition dans la mortalité infanto juvénile ; en atteste le graphique ci-après.



Source: Lancet 2005

*Graphique 8 : Principales causes de mortalité infanto juvénile*

## VI. ACTIONS OU INTERVENTIONS D'URGENCE EN COURS ET/OU PROGRAMMEES

Etant donné la situation de bonne disponibilité alimentaire connue cette année, suite aux résultats positifs de la campagne agricole, le pays n'a pas connu de situation nécessitant des actions ou interventions d'urgence malgré l'existence de certaines zones à risque tel que présenter par le tableau de la page ....

## VII. AURES MESURES PRISES PAR L'ETAT POUR SOUTENIR LES COUCHES LES PLUS VULNERABLES

Comme pour le paragraphe précédent, le Sénégal n'a pas connu de situation nécessitant des mesures à prendre pour soutenir une quelconque population en situation de vulnérabilité.

Néanmoins, il faut signaler quelques actions d'appui des partenaires (PAM, FAO) ...

## **VIII. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS**

### **8.1 Conclusions**

La campagne 2009/2010 a été caractérisée par une bonne pluviosité généralement bien répartie dans l'espace et dans le temps. Ces pluies ont causé des inondations localisées. Elles ont, cependant, été très bénéfiques aux cultures et aux pâturages en général.

A cela s'est ajouté l'effet des mesures prises par les autorités publiques pour soutenir et renforcer les capacités des producteurs en mettant à leur disposition à temps les engrais et les semences. Ce qui a contribué à l'accroissement des emblavures.

En effet, les mesures prises par l'Etat en 2009 pour la production agricole s'inscrivent dans le cadre des actions définies dans le programme de la GOANA dont les objectifs sur 5 ans sont de porter la production du riz à 500 000 tonnes, celle du manioc à 2 millions de tonnes, celle du mil à 1 million, etc.

Durant le mois de septembre 2009, les transactions commerciales céréalières ont sensiblement repris. En effet, ce dynamisme des marchés agricoles s'explique par :

- ✓ l'espoir suscité par le déroulement correct de la campagne agricole 2009/2010 et les prévisions de bonne production ;
- ✓ les importants déstockages opérés par les producteurs pour faire face aux dépenses du ramadan et de la fête de korité ;
- ✓ la forte demande de mil souna exprimée par les consommateurs, surtout en milieu urbain où la fréquence de consommation des mets à base de céréales locales a été régulière et intense ;
- ✓ la mise en marché des produits en vert (arachide, niébé, maïs).

Le marché bétail/viande et celui de la volaille ont été assez tendus. Cela s'est justifié par :

- ✓ la modicité des offres, la qualité des sujets et la forte demande des consommateurs qui ont contribué à renchérir les prix des sujets proposés à la vente, notamment dans les centres urbains ;
- ✓ l'augmentation du prix du kilogramme de viande bovine et ovine ;
- ✓ le ralentissement des activités des aviculteurs qui s'est traduit par une faiblesse des offres et une flambée des prix des sujets suite à la forte demande des consommateurs à l'occasion de la fête de korité.

#### 5.3.10. Conclusion

**En ce qui concerne la nutrition**, il faut dire qu'à l'image des autres pays de la sous-région, la malnutrition se pose au Sénégal avec une certaine acuité. Les informations collectées depuis la dernière décennie tendent cependant à faire reconnaître une amélioration conséquente de la situation globale.

Ce constat découle des efforts entrepris à travers le passage à l'échelle nationale du programme national de renforcement de la nutrition qui en est à sa deuxième phase et des actions connexes qui y participent indirectement (santé, niveau d'instruction, hygiène, moyens de communication, gouvernance, etc.).

Si les efforts d'intervention ont été fortement accrus, l'accompagnement en terme de dispositif d'information régulière et actualisée reste encore à parfaire. A ce jour, il n'existe pas de mécanisme permettant d'établir la situation nutritionnelle des enfants sénégalais à un rythme annuel à l'échelle de tout le pays.

Cela est une nécessité aujourd'hui pour avoir une visibilité de l'impact de leurs interventions par les acteurs eux-mêmes et pour un meilleur ciblage des sous-entités susceptibles de représenter une réelle préoccupation. Les résultats produits par un tel dispositif pourraient ainsi aider à orienter les décisions en temps opportuns. Raison pour laquelle, cette initiative de prise en compte de la nutrition dans les dispositifs d'information sur la situation agricole a été entreprise pour assurer la pérennité de la démarche, mais également une réactivité de la diffusion des résultats au même rythme que ceux de la production agricole.

Tout en bénéficiant d'une économie d'échelle, l'intégration de la nutrition dans l'enquête agricole permet de donner une vue de l'importance de la population en insécurité alimentaire et nutritionnelle, de la localisation spatiale, et des autres caractéristiques socio-économiques.

## **8.2 Recommandations**

### **8.2.1 Sur la production**

- Procéder aux achats des vivres pour la reconstitution des stocks (stocks paysans individuels et communautaires, stocks commerçants, stocks tampon, réserve stratégique gouvernementale à but humanitaire).
- Renforcer la surveillance pour la lutte contre le criquet pèlerin.
- Renforcer les capacités (en moyen matériel et financiers) des services chargés des statistiques agricoles, animales, halieutiques, du commerce et des prix en vue d'une collecte régulière de données fiables.

### **8.2.2 Sur la nutrition**

- A la lumière de cette première expérience de collecte de données nutritionnelles à travers l'enquête agricole du Sénégal, certaines leçons peuvent être apprises pour l'amélioration et pour la pérennisation du processus. A cet effet, deux axes peuvent être dégagés :

### **8.2.3 Sur l'amélioration du système de collecte des données**

- Renforcer la formation des agents de collecte pour accroître la qualité des informations recueillies en particulier celles portant sur le périmètre brachial, pour une meilleure maîtrise de la méthode de recueil de cette nouvelle information qui sort quelque du cadre des données généralement collectées.
- Insister sur le type d'informations à collecter pour l'âge. Une limite essentielle lors de cette collecte est incontestablement le recueil de l'âge des enfants en années révolues, alors que les informations exigibles pour le calcul des z-scores, en se fondant sur une référence (NCHS/OMS ou OMS), sont mensuelles. La démarche adoptée ici en l'absence de cette information a montré le biais dans la population identifiée comme affectée. La perte d'information en passant des données de type annuelle à des données en mois est considérable.

- Un des principes clés de la surveillance nutritionnelle telle que définie dans l'encadré ci-dessus (Maire F. et al) est de recueillir des données à la fois sur le phénomène lui-même, mais également sur ses déterminants clés. La nature complexe et multifactorielle de la malnutrition impose que l'on puisse, pour des besoins de compréhensions et d'orientations des interventions, disposer des indications sur les facteurs clés. Malheureusement, seul le phénomène a été considéré ici. Aucun facteur sous-jacent n'a été pris en compte. Cette limite devra nécessairement être comblée dans pour les prochaines collectes.
- La pertinence d'un système de surveillance nutritionnelle tient en grande partie à sa durabilité. Cette expérience devra nécessairement être poursuivie pour que l'on puisse tirer avantage des leçons apprises, mais également saisir les variations notables d'un passage à l'autre et attirer l'attention sur les espaces ou les populations qui méritent une attention plus soutenue. En somme, il s'agit d'en faire un réel outil de décision.

#### **8.2.4 Sur l'amélioration dans la concertation**

- Une équipe nationale a été constituée au niveau national regroupant des personnes ressources issues de structures nationales qui interviennent directement ou indirectement sur les questions de malnutrition. La logique à la base de la promotion de cette inter-sectorialité émane d'une volonté de faire partager les expériences et d'engager une réflexion entre acteurs nationaux. La conduite de cette initiative s'inscrit entièrement dans ce cadre. L'apport des différentes compétences devrait se renforcer pour faciliter une internationalisation plus conséquente de toute la démarche au sein de l'équipe nationale.
- Une diffusion régulière et à temps des résultats issus de cette expérience devrait aider à sa meilleure prise en compte par les acteurs et constituer un outil de prise de décision pour une appréciation de la situation globale de la sécurité alimentaire au Sénégal.

# ANNEXES

## Annexe 1 : SITUATION PLUVIOMETRIQUE DE LA SEMAINE DU 12 AU 18 Octobre 2009

Stations	Pluviométrie							Date début de la saison culturale			
	Cumul semaine 2009		Cumul antérieur 2009		Cumul saison 2009		Normale 1971-2000	Cumul 2009 sur Normale en %	2009	2008	Normale 1971 - 2000
	mm	Nbj	Mm	Nbj	mm	Nbj					
Saint-Louis	15	1	326,4	27	331,4	28	219,4	151,05	07-août	20-juil	08-août
Podor	0	-	326,2	25	326,2	25	193,9	168,23	28-juil		02-août
Matam	9	2	440,1	41	449,1	43	328,7	136,63	15-juin	03-juil	15-juil
Louga	42,5	1	373,2	27	415,7	28	282	147,41	12-juin	30-juin	03-août
Linguère	2	1	710,1	40	712,1	41	370,5	192,20	23-juin	30-juin	10-juil
Thiès	2	1	512,2	40	514,2	41	425,5	120,85	01-juil	14-juil	16-juil
Mbour	0,3	1	838,7	52	839,0	53	478,9	175,19	05-juil		26-juil
Dakar	33,6	2	506,4	46	540,0	48	395,8	136,43	28-juil		26-juil
Diourbel	TR	-	575,7	47	575,7	47	458,3	125,62	12-juil	16-juin	08-juil
Bambey	TR	-	551,2	47	551,2	47	456,1	120,85	23-juin	20-juin	11-juil
Fatick	TR	-	882,9	46	882,9	46	515,9	171,14	01-juil	16-juin	12-juil
Kaolack	0,2	1	742,8	63	743,0	64	549,8	135,14	17-juin	28-juin	05-juil
Koungheul	TR	-	715,8	52	715,8	52	670,2	106,80	26-juil	05-juin	24-juin
Nioro	0,5	1	852,2	59	852,7	60	685,1	124,46	01-juil	27-juin	28-juin
Bakel	37,8	2	640,2	52	678,0	54	491,4	137,97	14-juil	16-juin	04-juil
Tambacounda	3,3	2	914,7	63	918,0	65	693,7	132,33	14-juin	31-mai	19-juin
Goudiry	36,1	2	837,4	49	873,5	51	594,8	146,86	07-juil	12-juin	19-juin
Kédougou	1,9	2	1036,8	80	1038,7	82	1129,3	91,98	14-mai	12-juin	31-mai
Kolda	27,9	4	965,2	72	993,1	76	959,8	103,47	14-juin	20-juin	15-juin
Vélingara	29	2	1011,2	64	1040,2	66	820,9	126,71	24-juin		16-juin
Ziguinchor	10,4	3	1332,5	89	1342,9	92	1204,9	111,45	18-juin		19-juin
Cap Skiring	17,7	2	1405,5	74	1423,2	76	1117,6	127,34	01-juil	20-juin	24-juin

- NB** :
- Si la pluviométrie est inférieure (<) à 80 % par rapport à la normale 1971 - 2000, il y a un déficit pluviométrique.
  - **Entre 80 % et 120 %**, la pluviométrie est **normale** (Kédougou, Kolda, Koungheul et Ziguinchor).
  - Si la pluviométrie est **supérieure (>) à 120 %**, on parle d'**excédent** pluviométrique.

**Source** : Agence Nationale de la Météorologie (ANMS)

**Nota** : Nbj = nombre de jours ; mm = millimètre

## Annexe 2 : BILAN ALIMENTAIRE PREVISIONNEL FINAL 2009/2010

PERIODE	1er nov. 2009 au 31 oct. 2010				POPULATION AU :										30/04/2010		12 284 000		Habitants					
Produits	Disponibilité nationale					Besoins										Déficit/Excédent Brut	Import/Export					Déficit/Excédent Net	Disponibilité alimentaire par habitant	
	Production brute	Prod dispo	Stocks initiaux		Total disponibilité	Stocks finaux		Consom animale	Transfor m	Nor me cons. /Hbt/ an	Consom humaine	Total besoins	Import commerçants privés	Import. Com. autres	Aides et dons		Exportations	Solde	année	Aliment. Humaine	Energétiques			
			Pay sans	Autres		Paysans	Autres																	
	tonnes métriques										T	tonnes métriques											Kg	Kcal
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)	(15)	(16)	(17)	(18)	(19)	(20)				
<b>Total général</b>																				461	3 607			
<b>Produits végétaux</b>																				396	3 435			
<b>Produits animaux</b>																				58	148			
<b>Boissons</b>																				7	25			
<b>1-Céréales</b>	1 868 906	1 460 534	-	117 150	1 577 684	55 000	108 200	-	-	0,185	2 272 540	2 435 740	(858 056)	1 013 000	-	14 000	11 597	1 015 403	157 347	198	1 877			
céréales traditionnelles	1 366 802	1 161 782	0	5 010	1 166 792	55 000	2 200			0,090	1 105 560	1 162 760	4 032	13 000		123		12 877	16 909	91	851			
riz	502 104	298 752	0	86 040	384 792		80 000			0,073	896 732	976 732	(591 940)	700 000		14 000	10 969	703 031	111 091	82	802			
blé	0	-	0	26 100	26 100		26 000			0,022	270 248	296 248	(270 148)	300 000		505		299 495	29 347	24	223			
<b>2-Racines et tubercules</b>	324 533	324 533	-	-	324 533	-	-	-	-	0,009	110 556	110 556	213 977	77 079	-	-	-	77 079	291 056	33	82			
patate, manioc, pomme de terr	324 533	324 533			324 533					0,009	110 556	110 556	213 977	77 079				77 079	291 056	33	82			
<b>3 - Oléagineuses</b>	1 039 482	883 559	-	-	883 559	-	-	-	-	-	-	-	883 559	34	-	-	140	(106)	883 453	72	885			
arachide	1 032 651	877 753			877 753					0,000	-	-	877 753	34		140		(106)	877 647	71	810			
sésame	6 831	5 806			5 806					0,000	-	-	5 806	0		0		-	5 806	0	74			
<b>4 - Légumineuses</b>	86 625	73 632	0	0	73 632	0	0	0	0	0,004	49 136	49 136	24 496	0	0	0	0	0	24 496	6	56			
niébé, wandzou	86 625	73 632			73 632					0,004	49 136	49 136	24 496					-	24 496	6	56			
<b>5 - Huiles végétales</b>	51 667	51 667	-	-	51 667	-	-	-	-	0,020	245 680	245 680	(194 013)	125 681	-	-	30 908	94 773	(99 240)	12	289			
huiles	51 667	51 667			51 667					0,020	245 680	245 680	(194 013)	80 076		30 901		49 175	(144 838)	8	199			

alimentaires																					
huile de palme	0	-		-					0,000	-	-	-	45 605			7	45 598	45 598	4	90	
<b>6 - Fruits</b>	<b>206 000</b>	<b>206 000</b>		-	<b>206 000</b>	-	-	-	-	<b>0,013</b>	<b>159 692</b>	<b>159 692</b>	<b>46 308</b>	<b>18 581</b>	-	-	<b>3 668</b>	<b>14 913</b>	<b>61 221</b>	<b>18</b>	<b>30</b>
fruits	206 000	206 000			206 000					0,013	159 692	159 692	46 308	18 581			3 668	14 913	61 221	18	30
<b>7 - Poissons</b>	<b>394 434</b>	<b>394 434</b>	-	-	<b>394 434</b>	-	-	-	-	<b>0,029</b>	<b>356 236</b>	<b>356 236</b>	<b>38 198</b>	<b>233</b>	-	-	<b>86 435</b>	<b>(86 202)</b>	<b>(48 004)</b>	<b>25</b>	<b>32</b>
poissons	394 434	394 434			394 434					0,029	356 236	356 236	38 198	233			86 435	(86 202)	(48 004)	25	32
<b>8 - Légumes</b>	<b>374 000</b>	<b>374 000</b>		-	<b>374 000</b>	-	-	-	-	<b>0,035</b>	<b>429 940</b>	<b>429 940</b>	<b>(55 940)</b>	<b>120 653</b>	-	-	<b>8 929</b>	<b>111 724</b>	<b>55 784</b>	<b>40</b>	<b>23</b>
légumes	374 000	374 000			374 000					0,035	429 940	429 940	(55 940)	120 653			8 929	111 724	55 784	40	23
<b>9 - Sucre</b>	<b>141 919</b>	<b>141 919</b>	-	-	<b>141 919</b>	-	-	-	-	<b>0,016</b>	<b>196 544</b>	<b>196 544</b>	<b>(54 625)</b>	<b>83 120</b>	-	-	<b>418</b>	<b>82 702</b>	<b>28 077</b>	<b>18</b>	<b>194</b>
sucre de canne	141 919	141 919			141 919					0,016	196 544	196 544	(54 625)	83 120			418	82 702	28 077	18	194
canne à sucre		-			-						-	-	-	0			0	-	-	-	-
<b>10 - Viande</b>	<b>140 276</b>	<b>140 276</b>	-	-	<b>140 276</b>	-	-	-	-	<b>0,190</b>	<b>2 333 960</b>	<b>2 333 960</b>	<b>(2 193 684)</b>	<b>9 657</b>	-	-	<b>218</b>	<b>9 439</b>	<b>(2 184 245)</b>	<b>12</b>	<b>74</b>
bœuf/vache	57 086	57 086			57 086					0,081	995 004	995 004	(937 918)	7 223	0	0	19	7 204	(930 714)	5	22
mouton	19 176	19 176			19 176					0,028	343 952	343 952	(324 776)	222	0	0	2	220	(324 556)	2	11
chèvre	12 243	12 243			12 243					0,018	221 112	221 112	(208 869)	0	0	0	0	-	(208 869)	1	3
porc	9 898	9 898			9 898					0,016	196 544	196 544	(186 646)	81	0	0	1	79	(186 567)	1	7
volaille	41 860	41 860			41 860					0,045	552 780	552 780	(510 920)	0	0	0	0	-	(510 920)	3	30
Autres (abats, charcuterie, co	13	13			13					0,002	24 568	24 568	(24 555)	2 131	0	0	195	1 936	(22 619)	0	1
<b>11 - Lait</b>	<b>176 747</b>	<b>176 747</b>	-	-	<b>176 747</b>	-	-	-	-	<b>0,032</b>	<b>390 631</b>	<b>390 631</b>	<b>(213 884)</b>	<b>49 715</b>	-	-	<b>2 391</b>	<b>47 324</b>	<b>(166 560)</b>	<b>18</b>	<b>30</b>
lait de vache	176 747	176 747			176 747					0,029	359 921	359 921	(183 174)	49 715			2 391	47 324	(135 850)	18	30
lait de brebis+chèvre	0	-			-					0,003	30 710	30 710	(30 710)					-	(30 710)	-	-
<b>12 - Œufs</b>	<b>33 160</b>	<b>33 160</b>	-	-	<b>33 160</b>	-	-	-	-	<b>0,003</b>	<b>36 852</b>	<b>36 852</b>	<b>(3 692)</b>	-	-	-	-	-	<b>(3 692)</b>	<b>3</b>	<b>10</b>
œufs de poule	33 160	33 160			33 160					0,003	36 852	36 852	(3 692)					-	(3 692)	3	10
<b>13 - Boissons</b>	<b>51 598</b>	<b>51 598</b>		-	<b>51 598</b>	-	-	-	-	<b>0,004</b>	<b>49 136</b>	<b>49 136</b>	<b>2 462</b>	<b>29 746</b>	-	-	<b>1 087</b>	<b>28 659</b>	<b>31 121</b>	<b>7</b>	<b>25</b>
boissons	51 598	51 598			51 598					0,004	49 136	49 136	2 462	29 746			1 087	28 659	31 121	7	53